Koum tara

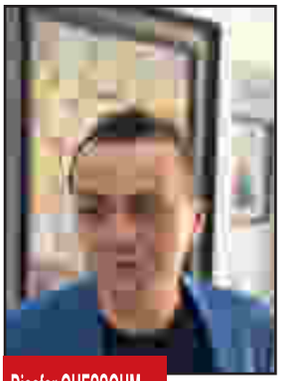
DG galerie

Samia Cheloufi

قـــم تـــرى

Du 01 au 14 février 2025

Galerie Guessoum



Djaafar GUESSOUM

La Galerie Guessoum met à l'honneur

Samia Cheloufi

C'est avec une immense joie que la Galerie Guessoum accueille l'artiste peintre Samia Cheloufi, une âme lumineuse dont les œuvres débordent de couleurs, de vie et d'émotions.

Samia Cheloufi se distingue par sa capacité unique à capturer la lumière dans chacune de ses créations, illuminant ainsi les regards et réchauffant les cœurs. Son travail reflète une harmonie entre la joie de vivre et une profonde sensibilité, offrant aux spectateurs une expérience artistique riche et inspirante.

Chaque toile de cette exposition est une invitation à plonger dans un univers vibrant, où la lumière danse avec les couleurs pour raconter des histoires empreintes de douceur et de beauté.

Nous vous invitons à venir découvrir l'univers de cette artiste exceptionnelle et à célébrer avec nous cette belle rencontre entre art et émotion.

Galerie Guessoum
– Là où l'art rayonne.

Le colléctif de l'exposition
Djaafar Guessoum
samir Djama
Walid Tighiouart
Mourad Djehich
Yacine Amara

Photographie des œuvres
Samir DJAMA

Photogravures
COLORSET

Infographie
Khaled Abdelkrim AFRAOUCENE
Samir DJAMA

Directeur artistique
Samir DJAMA

Impression
OW Impression

Remerciments
toutes personnes qui ont participées à cette évenement

Exposition

Mars 2019
Exposition solo «Promenade non guidée»
(le Colisée. France)

Octobre 2023
Exposition trio «Confluence»
(Maqam el chahid. Algérie)

Juillet 2023
Exposition collective «Dixart»
(Maqam el Chahid. Algérie)

Mai 2024
Exposition collective «Journées d'Art»
avec Ifru Design (Carthage Tunis. Tunisie)

Mai 2024
Exposition coll «Visions Contemporaines»
galerie d'art Guessoum (Algérie)

2023 - 2024
Diverses expositions collectives, ventes
privées organisées par les artistes-peintres
Mme Mounia Lazali et Monsieur Moussa Bourdine

Samia Cheloufi

Artiste-peintre autodidacte, née en 1969 en Algérie, entreprit après son baccalauréat, des études de médecine à l'hôpital militaire en Algérie. Apres trois années dans une ambiance particulièrement difficile ; elle décida de partir en France effectuer des études supérieures en commerce international. Une fois en France, parallèlement à ses études, elle aimait se balader à Montmartre, milieu privilégié des artistes s'imaginant moult histoires qu'elle s inventerait pour se créer un bout de sa belle Algérie qui lui manquait. Elle reprit alors ses pinceaux pour peindre des scènes de vie vécues, des traditions, des retrouvailles festives, des Casbahs aux couleurs chatoyantes qui lui rappelaient ses plus beaux souvenirs.

Samia fut initiée à l'art à l'âge de 5 ans par une artiste -peintre et créatrice de tapisseries française, Mme Danielle Prompt. Elle découvrit très jeune cette liberté de créer, utilisant peinture acrylique et pastels gras, collage divers. Mélangeant plusieurs techniques au gré de sa curiosité, les peintures de Samia prenaient peu à peu forme pour un ensemble composé de quatre tendances : les femmes aux grosses bouches en cœur, la faune et la flore, les casbahs et médina et les natures qu'elle préfère appeler « natures vivantes » au lieu de « natures mortes ». Des femmes aux grosses bouches en cœur, on gardera son désir de générosité et de gourmandise de la vie, leurs longs cheveux noirs d'ébène faisant rappeler les femmes de la tribu de son défunt père, qui racontait combien cela était essentiel pour ces femmes de garder leurs cheveux longs telle une véritable parure d'antan. Dans les œuvres de Samia, les yeux sont inexistants par choix délibéré car tout au long de son apprentissage, elle gardait en mémoire l'immense œuvre de St Exupéry « le petit prince » qui disait que l'essentiel était invisible pour les yeux. Ses casbah et médina ne répondent à aucun code, ni en perspective ni en dimension car l'essentiel recherché par Samia est de créer l'improbable dans son rêve de voir un monde réuni dans une communion de couleurs les plus antagonistes mais complémentaires créant une cohabitation sereine, rejetant ainsi ce monde d'aujourd'hui fait de distorsions et de barrières socio- culturelles, ethniques et religieuses.

Elle participa à plusieurs expositions collectives dont l'exposition en 2019 à l'Unesco à Paris pour « un musée en Palestine », dont elle fait partie des donateurs. L'œuvre « Nouba aux oiseaux » a été par ailleurs choisie et transférée depuis 2023 à l'Institut du Monde Arabe. Une deuxième œuvre intitulée «Yanna » relatant la beauté des jardins mauresques a été choisie pour être à son tour abritée à l IMA dans le cadre d'une nouvelle exposition courant 2025.

Aujourd'hui, Samia s'attèle également à l'écriture d'un livre relatant le quotidien des personnes autistes. Ouvrage qui lui tient à cœur en tant que mère n'ayant trouvé écho à ses questionnements sur comment sortir son enfant de cette « forteresse sans fenêtres » qui sera d'ailleurs le titre de cet ouvrage. De sa longue expérience dans ce domaine, elle n'hésite à organiser des rencontres et des actions Ar- thérapeutiques, tantôt avec des parents, tantôt avec des personnes inadaptées afin de créer un pont entre deux rives si incomprises et complexes.

قـم تـری

Samia Cheloufi, la parenthèse enchantée

Samia Cheloufi est d'emblée une tornade colorée, elle fait juste irruption comme ça dans votre vie et vous emporte dans un tourbillon joyeux qui pourtant ne s'en laisse pas conter ! Tout simplement !

Au fil de la discussion, elle vous raconte sa vie à force d'anecdotes aussi tristes que rigolotes, quand la confiance est établie, elle se plonge naturellement dans un lâcher prise conscient et vous lance ses confidences dans la secrète alcôve d'une oreille attentive.

Samia, est artiste- peintre, une artiste-peintre autodidacte, ce qui est d'ailleurs assez surprenant si l'on considère la maîtrise des concepts et de la technique qui va avec…

Elle est née en 1969 en Algérie, et entreprend juste après son baccalauréat des études de médecine à l'hôpital militaire en Algérie.

Elle supporte une trilogie d'années fortement difficiles dans cette atmosphère assez lourde et prend la ferme décision d'aller en France entamer un cycle d'études supérieures en commerce international.

En contrée parisienne, elle se plait à arpenter les espaces colorés de Montmartre, en réinventant par procuration sa vie algérienne, baignée de couleurs, de senteurs et de traditions dans une sorte de voyage initiatique inversé qui lui permet de créer des images en couleurs, aussi joyeuses que transcendantes dans le temps.

Samia Cheloufi, l'algérienne s'intéresse dès un âge précoce à l'art, tout cela sous l'égide d'une artiste –peintre, créatrice de tapisseries, qui est en l'occurrence, Danielle Prompt.

L'ouverture des sens, la joie de créer dans la liberté, avec toutes les matières possibles, entre matériaux, tissus, papiers, à force de pastels, de matières acrylique, de mixtures diverses, et de collages surprenants lui donnent l'opportunité d'investir le champs pictural dans la plus grande inspiration qui soit.

Samia Cheloufi va se voir imposer quelques grands chapitres dans sa vie artistiques qui seront ses viatiques énergiquement colorés et composés comme des « fêtes » pertinentes voire même impertinentes qui l'accompagneront dans un parcours plastique très chargé.

C'est alors que sa fantasmagorie colorée, ses parenthèses enchantées se constitueront dans un abécédaire séduisant, sensuel, irisé qui puise sa substance vivante dans un substrat subtil construit avec des femmes aux grosses bouches en cœur, très rouge, flamboyant, alanguies, parées des plus belles intentions…

L'œuvre est aussi puisée dans un bestiaire animé dont le corpus de l'artiste puise les images de la faune et de la flore dans toute leur richesse et dans un inconscient collectif partagé.

Tout cet esprit donne à la plasticienne un territoire imaginaire exclusif qui nous mène à des voyages très, très, beaux dans un espace peint et dessiné où les casbahs et médinas de toutes sortes émergent dans un maelström d'énergie puissamment réalisé sur toile, toile de lin ou de papier au grammage important.

Dans cet assortiment de scènes à la pertinence avérée, « les natures » qu'elle préfère dans une sincérité et une éthique non feinte se choisissent le vocable direct de « natures vivantes » au lieu de « natures mortes ».

Dans cet univers assez particulier, bien des comparaisons peuvent nous sembler évidentes, et de temps à autre Samia Cheloufi dans une sorte de pied-de-nez aux clichés imposés par des discours stéréotypés va rendre hommage à Baya, ou à Matisse, elle va ainsi se mettre dans une ironie possible en nous mettant des titres bateaux comme, « fêtes », « noubas » diverses, «médinas » et tutti quanti ou d'intégrer des notes poétiques ou sensuelles ou l'Andalousie et d'autres images nostalgiques se complaisent dans l'apparente facilité de l'énoncé d'une joyeuse agitation, qui en fait partage le bucolique au sensuel.

Ces images ou ces représentations ne trompent personne, elles nous placent sous le regard des femmes aux grosses bouches en cœur fortement colorées, les yeux absents, suggérant au passage un abandon factice, comme un lâcher-prise dédié au pur ravissement des sens.

Tout cet aréopage de personnages fondamentalement féminins, est l'expression intense d'un gynécée artistique voulu et revendiqué par l'artiste, comme un territoire exclusif ou même la ville est « creusée » dans le support, elle est peinte dans une structure composée comme un puzzle disparate avec un « parterre » coloré sombre qui délimite tout en réunissant les couleurs éparses déclinées en « ilots » d'aplats composés naturellement par la flamboyance de sa peinture « Medina » représente bien cette volonté manifeste.

Essayer de découvrir Samia Cheloufi à travers son art est un exercice bien plus ardu qu'il ne semble. Elle se raconte souvent longuement, partant dans des rires formidables, des avancées lyriques ou l'humour le partage souvent aux phrasés les plus surprenants.

Cette apparente bonhomie se calme à l'évocation d'un père héroïque parti encore trop tôt ou d'une progéniture adorée aux destinées très difficiles...

Le parcours de vie est fait de blessures narcissiques assez dures à gérer, à guérir...

Et pourtant comme a dit Galilée, « Elle tourne », pour nous autres amateurs d'art, « Elle, dessine, et elle peint ! ». On gardera de ce long voyage coloré qu'elle nous partage, un ardent désir de dire, de communiquer de retourner à la vie dans cette lutte acharnée entre Eros et Thanatos, où sûre d'elle, elle fait gagner l'élan de vie par sa résilience, son goût de la création et de sa générosité enjouée.

Le « corpus » de son art fait de femmes généreuses aux longs cheveux noir corbeau coiffés en vagues vivantes qui interpellent l'idée des femmes issues de la tribu de son défunt père gardent leur identité intacte par ce geste capillaire ancestral.

« Dans les œuvres de Samia, les yeux sont inexistants par choix délibéré car tout au long de son apprentissage, elle gardait en mémoire l'immense œuvre de St Exupéry « le petit prince » qui disait que l'essentiel était invisible pour les yeux. Ses casbah et médina ne répondent en fait à aucun code, ni en perspective ni en dimension car l'essentiel recherché par Samia est de créer l'improbable dans son rêve de voir un monde réuni dans une communion de couleurs les plus antagonistes mais complémentaires créant une cohabitation sereine, rejetant ainsi ce monde d'aujourd'hui fait de distorsions et de barrières socio- culturelles, ethniques et religieuses. »

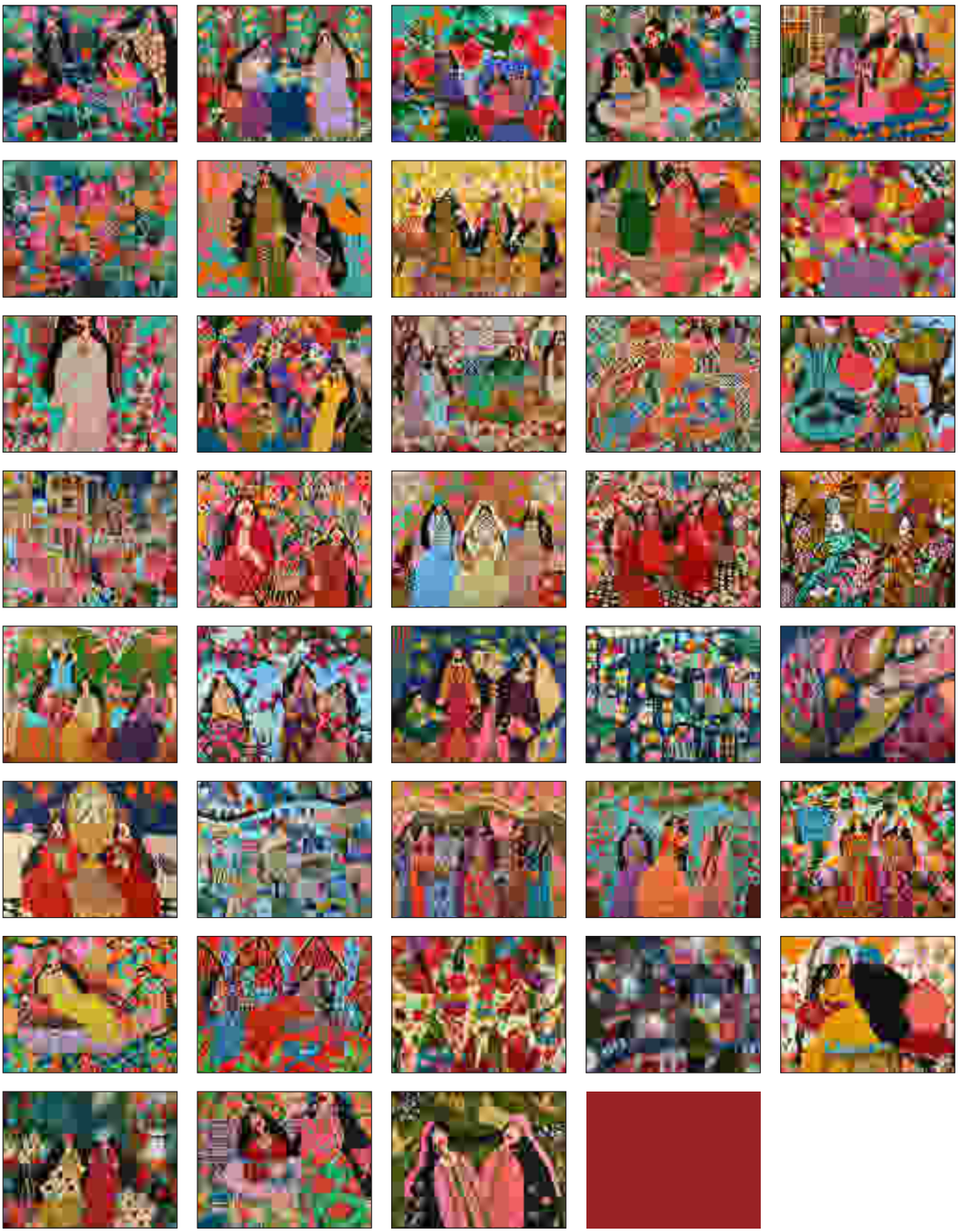
L'engagement de cette maîtresse de cérémonie au talent certain, s'illustre dans le fait de prendre part à plusieurs expositions collectives dont l'exposition réalisée en 2019 au siège de l'Unesco de Paris pour un évènement intitulé « Un musée en Palestine », qui la comptera parmi les membres donateurs.

قـم تـری

Sa pièce, au titre évocateur de « Nouba aux oiseaux » a été par ailleurs choisie et transférée depuis 2023 à l'Institut du Monde Arabe.
Ses jardins mauresques déclinés sous le titre « Yanna » sont aussi plébiscités pour un évènement qui prendra son envol à l'IMA pour une exposition future en 2025.
Aujourd'hui, Samia s'attèle également à l'écriture d'un livre relatant le quotidien des personnes autistes.
Cet opus est vital pour la dame-courage, la mère aimante et opiniâtre qui partage avec les autres parents dans la même situation ce questionnement lancinant de comprendre et de sortir son enfant de cette « forteresse sans fenêtres » qui sera d'ailleurs le titre de cet ouvrage.
De sa longue expérience dans ce domaine, elle n'hésite point à organiser des rencontres et des actions d'Art-thérapie tantôt avec des parents, tantôt avec des personnes inadaptées pour créer des passerelles qui permettent de transcender cette question du spectre autistique qui peut aussi se comprendre à travers le spectre coloré artistique.
Samia Cheloufi autodidacte éclairée se meut dans un univers fantasmagorique riche en constructions imaginaires qui traduisent ce goût de vivre, cette passion pour la vérité des sens, elle reste sincère dans son alphabet à la force évocatrice très lyrique, très direct, ses images parlent d'elle-même, et les titres-génériques qui l'accompagnent sont éloquents, comme : « Matisse », technique mixte sur papier au grammage de 300 g sur des dimensions de 42x32 cm réalisé en 2024, ou alors « Elles » réalisée sur du lin sur une surface de 120 cm sur 100 cm datée de 2023. « La cueillette des rose » aussi réalisée en technique mixte sur une toile de 100 cm sur 100 cm en 2024, «Les pommes d'Eve » au titre subtilement ironique révèlent les secrets inattendus d'une belle technique mixte sur toile sur des dimensions intéressante de 90 cm sur 70 réalisée en 2024.
La technique mixte sur toile faite en 2024, au doux intitulé de « Nouara et Ferroudja » accomplie sur sur une toile de coton de 80 cm sur 60 cm est fortement enjouée, quant à la pièce, « Nouba Andalouse », réalisé par l'entremise d'une technique mixte sur toile de 100 cm sur 100 cm 2024, laisse la place à une sorte de sortie de sentier surprenante sous le titre de « Raisins et fleurs, technique mixte 120x100 sur toiles de lin datée de 2023, son œuvre « Hommage à Baya », avec sa technique mixte sur toile, s'emporte sur 100 cm sur 100 cm comme un plaidoyer d'appartenance mémorielle assumé, que dire de « Cheikha Rimitti, ana wa Ghzali » sur 40-50 cm en 2024 est aussi marquant.
Le chemin plastique de Samia Cheloufi poursuit sa route sur des options artistiques intéressantes, sincères ou la composition dans les scènes urbaines suit un parcours singulier, elle se plait à amorcer des virages composés en zigzags étranges, jamais droits, composés librement, colorés librement, les aplats sont rois, jamais trop détaillés, le trait n'est pas incisif, il ne coupe pas mais rajoute du sens, ses personnages, un peu pompiers laissent la couleur à dominante rouge vermillon exploser comme dans un feu d'artifice au langage trop chatoyant pour être gentil, trop direct pour être complaisant.
Bien longtemps après avoir observé ses travaux, l'image persiste dans notre esprit, la plasticienne nous marque au pinceau rouge, n'est-ce pas là sa volonté manifeste, ou les non-dits laissent la part belle au langage de la couleur…

jaoudet gassouma

قـــم تـــرى



قـــم تـــری
ذنبی

Tout artiste, face à la toile blanche le sait et le vit : se frayer un chemin dans l'art domaine si varié et di prolifique relève à la fois d'une gageure et d'un sens de l'aventure innovante et exaltante, mais aussi de l'accomplissement de soi ! et pourtant !!!!!.....

Samia, tant bien que mal, - mais plutôt bien que mal relève le défi et nous révèle chaque jour que cette aventure vaut la peine d'être vécue malgré les aléas et embûches.

Et ne voilà-t-il pas que d'aucuns , empressée de singulariser sa démarche , veulent hâtivement classer l'œuvre dans tel ou tel mouvement , tel ou tel style, telle ou telle école.

Par un moment de répit et de liesse partagés admirons l'œuvre, et uniquement l'œuvre, au seul ressenti, celui qui en vaut la peine, celui de l'émotion, l'émotion épurée.

Quoi qu'il en soit, un tableau ne peut être définitivement figé: des éléments constitutifs délivrent à chaque observation un visage nouveau et une sensation inédite.

Trêve de mots… laissons place à l'exploration humble et émue de ce riche florilège que nous offre Samia.

Qu'elle en soit ici remerciée !

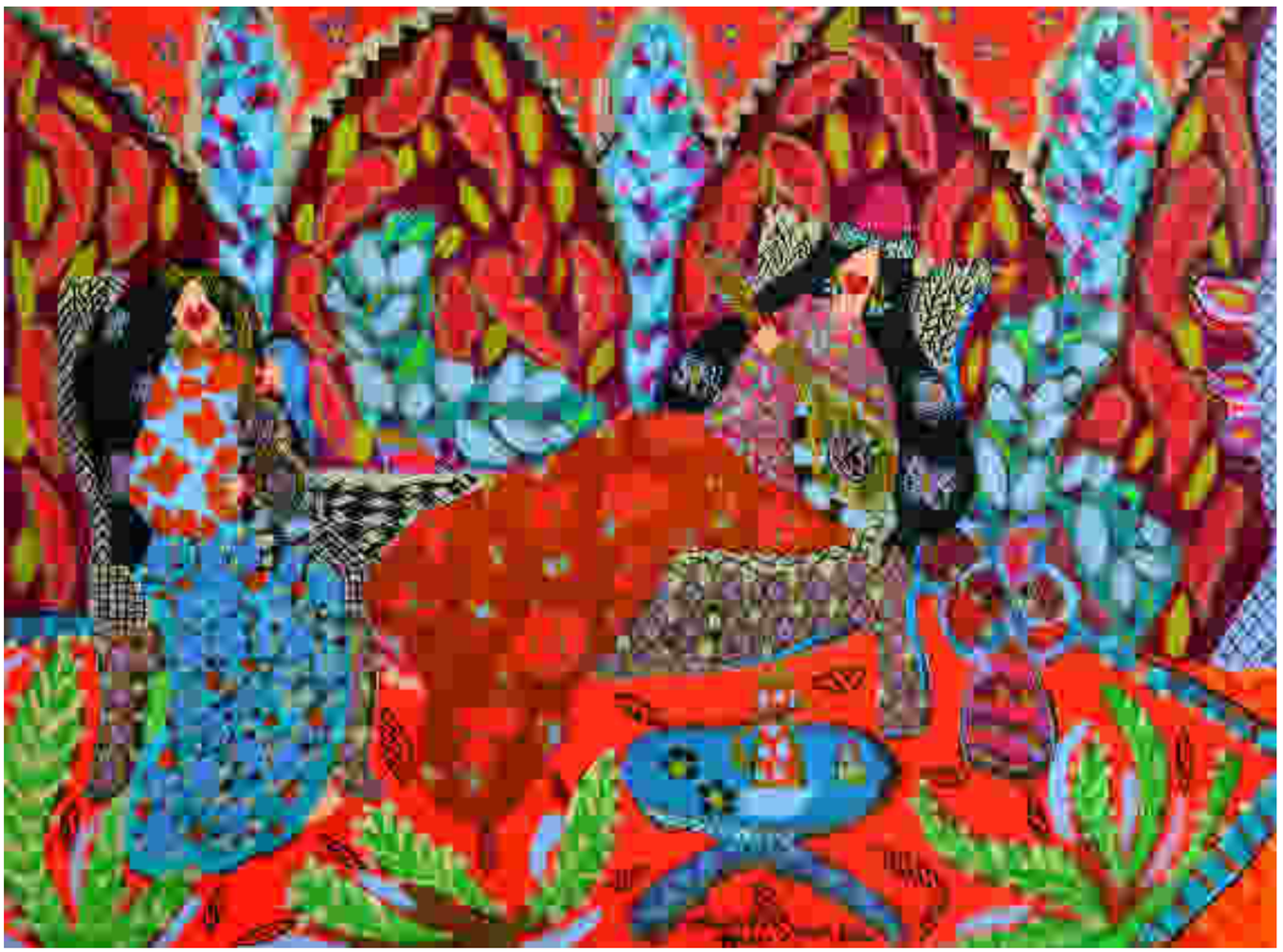
Moncef GUITA

La cueillette des roses.
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm (2024)

قـم تـری

‘Nouara et Feroudja’
Technique mixte sur toile de coton
80 x 60 cm (2024)

‘Melodie à grenada’
Technique mixte sur toile de coton
80 x 60 cm (2024)



Cheloufi pour Matisse
Technique mixte sur papier 300gr
42 x 32 cm (2024)

Ferh nedrouma, le mariage à la tlemcenienne.
Technique mixte sur toile
150 x 106 cm (2024)

Je n'ai pas encore vu Samia peindre, mais je devine son processus et j'imagine l'artiste à l'œuvre. Pour elle, le dessin est un prétexte pour aller à la couleur. Car, l'un est un contenant et l'autre, son contenu. Ainsi, Samia ne dessine pas au préalable, elle va à l'essentiel en peignant directement. Et en peignant, elle procède comme un orchestre qui, sans partition, improvise avec quelques instruments différents que l'harmonie des mélodies naissantes accorde et en compose une symphonie. Dans la démarche de Samia, il résulte une œuvre où vibrent des couleurs vives et, par leurs oppositions mutuelles, se complètent et s'éclatent. C'est une œuvre joyeuse où s'affirme le primat de la couleur sur le dessin et de l'expression sur la présentation.

Hocine Ziani / Janvier 2025

Les pommes d Eve
Technique mixte sur toile
90 x 70 cm (2024)

Nouba andalouse
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm (2024)

Hommage à Baya
Technique mixte sur toile
100 x 100 cm

Médina 8
Technique mixte sur lin
120 x 100 cm

Elles
Technique mixte sur lin
120 x 100 cm (2023)

«Dhikrayates oumi» (souvenirs de ma mère)
Technique mixte sur toile
60 x 60 cm (2021)

قلم تری

Keltoum
Technique mixte sur toile
60 x 60 cm (2021)

Leryem
Technique mixte sur toile
50 x 50 cm (2021)

قلم تری

Chawiya
Technique mixte sur toile
? x ? cm

Maman, l attente heureuse
Technique mixte sur carton 300 grs
70 x 50 cm (2023)

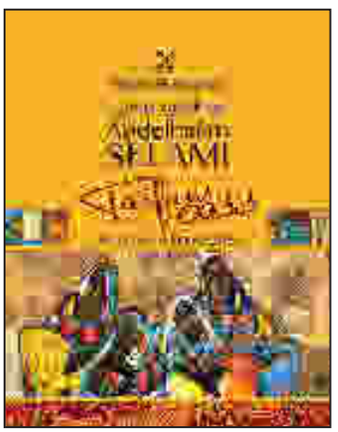
قـــم تـــری

Koum tara
Technique mixte sur toile
79 x 78 cm

Samia Cheloufi est une artiste hors pair qui nous a tant enchantés par son monde féerique et inlassable. Ce genre d'artistes ne surgit qu'une fois par génération ! En pénétrant dans l'univers plastique de cette artiste, nous sommes rapidement frappés par la chaleur de ses couleurs chatoyantes et l'émotion des gestes qu'elle cherche à nous transmettre à travers son pinceau.
Son œuvre est le reflet de tous ses sentiments intérieurs et le fruit de toutes ses approches artistiques précédentes. Samia Cheloufi, sous le slogan «Pour un monde meilleur».

ZAÏR NASSIMA / ARTISTE PLASTICIENNE

Hounna
Technique mixte sur toile
65 x 55 cm

قـم تـری

Galerie Guessoum